



L'indice CAC 40 franchit le mur des 4 000 points

Dopé par les bons chiffres du chômage aux États-Unis et par la perspective d'un accord sur la Grèce, l'indice parisien a gagné 1,28 %.

HERVÉ ROUSSEAU

BOURSE Le CAC 40 a franchi le mur des 4 000 points, un sommet inconnu depuis fin janvier. L'indice parisien a en effet terminé la séance à exactement 4 000,48 points sur une belle hausse de 1,28 %. Rassurées par la perspective d'un accord en Europe sur l'épineux dossier de la Grèce, dont la dette publique ne cesse d'inquiéter les marchés, et par les bons chiffres du chômage américain publiés le jour même, les autres grandes places mondiales avançaient à l'unisson.

Londres s'est adjugé 0,88 % hier, franchissant la barre des 5 700 points, tandis que Francfort a avancé de 1,56 %, à 6 132,95 points. L'indice paneuropéen Eurostoxx 50 a gagné 1,47 %. Wall Street a fini autour de l'équilibre, effaçant ses gains peu avant la clôture, alors que

les débats se poursuivaient entre les dirigeants européens sur une aide financière à la Grèce. Le Dow Jones a gagné 0,05 %, mais le Nasdaq a perdu 0,06 %.

En Europe, les valeurs cycliques industrielles comme les constructeurs automobiles et les banques conduisaient la hausse.

Le cap des 4 325 points en ligne de mire

Pour Julien Nebenzahl, président de Day by Day, société spécialisée dans l'analyse technique, le seuil des 4 000 points est essentiellement psychologique. « *Le seuil technique était à 3 920 points et a déjà été atteint puis dépassé.* » Selon lui, le CAC 40 devrait poursuivre sa marche en avant dans les prochaines semaines, avec deux objectifs, « *le premier à 4 044 points et le second à 4 110 points* ». S'il parvient à

s'en affranchir, « *il devrait ensuite mettre le cap sur les 4 325 points* ». Il retrouverait alors très exactement le niveau auquel il évoluait avant la faillite de la banque américaine Lehman Brothers. En attendant, le chemin risque toutefois d'être semé d'embûches. Pour l'heure, « *l'indice reste dans une zone de résistance importante, qui n'est pas encore totalement dépassée* », explique Julien Nebenzahl. Cette zone comprise entre 3 920 et un peu plus de 4 000 points correspond aux points bas de juin et septembre 2008, où les investisseurs avaient renforcé leurs positions, avant d'être douchés par la faillite de Lehman Brothers. Depuis, nombre d'entre eux attendent de retrouver leurs cours d'achat, pour encaisser tout ou partie de leurs bénéfices, avec à la clé le risque d'une nouvelle correction. ■

**LA PLUS FORTE
HAUSSE**

Renault

+ 5,12%

**LA PLUS FORTE
BAISSE**

Suez Environnement

- 3,27%